

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	1 an	140 fr.
3 mois	45 fr.	90 fr.
6 mois	75 fr.	140 fr.
1 an	140 fr.	260 fr.
Aux autres départements et colonies	1 an	160 fr.
3 mois	50 fr.	100 fr.
6 mois	80 fr.	150 fr.
1 an	160 fr.	280 fr.

Compte chèques postaux Lille 57 à Roubaix

Méditation sur demain

Notre gagnons la guerre. Ceux qui ne font pas acte de foi quand les événements se montrent moins favorables ou que l'attente et l'incertitude énervent les âmes, péchent en même temps contre la France et contre ses soldats. Sans doute ne savons-nous pas le détail qu'il nous faudra pour vaincre, ni le prix de la victoire, mais nous savons que nous serons victorieux. Nous avons donc le droit et même le devoir de penser à l'avenir de notre pays, et sans négliger les tâches urgentes du présent, de songer à demain, à ses besoins, à l'immense labeur de reconstruction qui s'imposera aux Français sur le plan moral et sur le plan matériel, l'un, d'ailleurs, conditionnant l'autre.

Les lecteurs du « Journal de Roubaix » qui, depuis quelques années déjà, suivent avec tant d'intérêt la chronique des lettres de notre distingué collaborateur et ami, Pierre-Henri Simon, savent quelle place privilégiée les préoccupations religieuses, patriotiques et sociales tiennent dans ses propos. Ils ne seront donc pas surpris d'apprendre que sous ce triple aspect, les problèmes qui se posent, aujourd'hui, devant la conscience française aient retenu l'attention d'un esprit aussi ouvert que le sien à toutes les idées libératrices et constructives.

Sous le titre « Préparer l'après-guerre » (1), Pierre-Henri Simon vient de réunir en quelques chapitres courts mais pleins de substance, les réflexions que lui inspire la situation morale de notre pays. Ces pages sont d'une lecture utile et forte. Elles nous mettent en face de vérités qu'il n'est pas possible de dédaigner, car elles mesurent à la lumière d'une expérience récente nos devoirs de demain.

La guerre finie, nous aurons à régler la bataille de la paix. « Après la victoire des armes justes, nous devons remporter la victoire des idées justes. » « Au lendemain de la guerre, les difficultés morales et sociales surgiront nombreuses. Nous n'en sortirons que si nous sommes une France reconstruite. » « L'amitié des hommes n'est pas moins nécessaire à l'ordre de la cité que la justice des lois et que la sévérité des mœurs. »

Cette amitié, il faut qu'elle s'institute maintenant dans la fraternité de la vie militaire, non seulement parce qu'elle est nécessaire à une armée « qui doit souffrir et vaincre », mais encore parce qu'elle jette sur l'avenir de la nation elle-même une grande chance de paix et de réajustement.

Nous croyons que personne ne se fait d'illusion sur ce point qu'après la guerre la question ouvrière se posera de nouveau, en France, avec une extrême acuité. Et de même que le conflit social n'a pas surpris Pierre-Henri Simon qui, dès 1937, fixait déjà l'attention de l'intellectuel humaniste et chrétien devant la tragédie de l'Europe, dans son « Discours sur la guerre possible », de même le problème social, avec ses développements attendus et ses aboutissants lointains, ne saurait le prendre de court. Il en indique les différents aspects et montre, comme l'écrit François Mauriac dans la préface de l'ouvrage, « que le destin français se jouera et se jouera déjà dans la conscience de ces millions d'hommes obligés, jusqu'à la démobilitisation, de se taire et d'obéir ».

Notre collaborateur, avec cette franchise et cette indépendance qui honorent son beau talent, ose tracer leurs devoirs aux classes de la société française qui sont aujourd'hui au carrefour. A la bourgeoisie, il demande de comprendre le sens de l'événement, de ne pas s'effarmer devant les inevitables transformations de rester fidèle à sa mission, à quel est de maintenir les supériorités de technique et de culture, la conscience des hautes traditions intellectuelles et morales, l'exqu Coast des mœurs et du goût.

Aux forces ouvrières, il dit qu'elles « devront choisir franchement entre les deux voies ouvertes à leur émancipation : ou la pente adoucie d'un progrès qui va dans l'ordre vers la justice, ou le versant herissé d'une révolution violente qui, sous

prétente de sauver l'homme, commènerait par jeter des masses humaines dans la colère et dans la souffrance. »

Et après avoir défendu éloquentement l'ordre de l'intelligence et l'ordre des mœurs, Pierre-Henri Simon arrive à cette conclusion qui résume bien selon nous tout son livre :

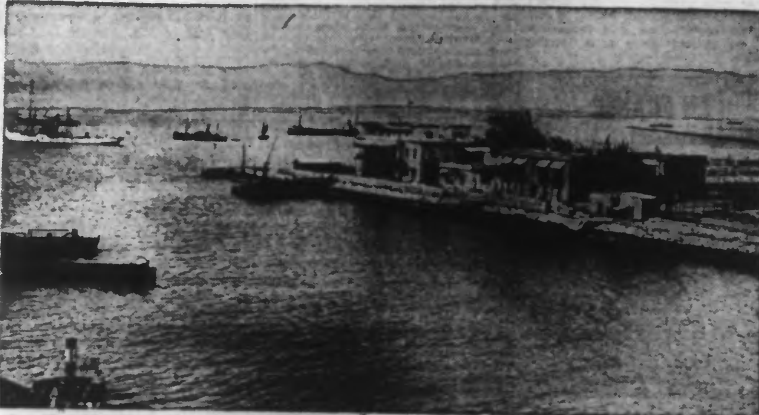
« Non, il n'est pas vrai qu'un peuple se sauve malgré lui, par le génie d'un homme ou par l'habileté d'une politique : un peuple se sauve lui-même, par ses sages et ses justes, par ses saints et ses héros. »

Il faut lire « Préparer l'après-guerre ». Ce n'est pas sans intérêt méditer ce livre.

Louis DARTOIS.

(1) Moud et Gay.

Suez, l'un des verrous de sûreté de la Méditerranée



Port-Thewik, qui est l'avancée du port de Suez, sur la mer Rouge, et où seraient apportées des améliorations techniques.

L'ALLEMAGNE NAZIE PRÉPARE-T-ELLE UN NOUVEAU "COUP DE TONNERRE" ?

PARIS, 7 MAI (Minut). — Le débat qui s'est engagé, mardi, à la Chambre des Communes, est suivi avec une attention particulière par les milieux politiques français. Il n'est nullement certain, toutefois, que le Parlement britannique donnera le spectacle d'une crise, même dans l'hypothèse où elle désapprouverait, en majorité, la façon dont ont été conduites les opérations en Norvège. Les députés aux Communes peuvent estimer, dans leur for intérieur, que les ports de Trondhjem et Bergen auraient pu être atteints de vive force par les escadres anglaises, ils n'en observent pas moins les traditions parlementaires britanniques, selon lesquelles on hésite à changer de cheval quand on traverse un gué.

Il est clair, en effet, que les discussions sur le passé ne sont utiles que si l'on en tire des enseignements positifs pour un avenir, où s'accumulent de nouvelles menaces. M. Chamberlain l'a dit, les Allemands peuvent attaquer sur un autre point de l'Europe que la péninsule scandinave. Il a fait ainsi allusion aux nouvelles et lourdes épreuves qui attendent les Alliés pour faire face aux nouvelles opérations.

C'est un fait que la menace que l'Allemagne fait planer sur le Sud-Est de l'Europe est très loin d'être dissipée, encore qu'une légère détente se soit manifestée à la fin de la semaine dernière. Les Allemands tentent avec trop de persistance de faire croire que la France et l'Angleterre ont de mauvais desseins dans la région danoisienne et dans le Proche-Orient pour que leur « inquiétude » ne devienne pas très suspecte. On sait comment ils

UN NOUVEAU MENSONGE DE LA PROPAGANDE ALLEMANDE

Elle « dévoile » de prétendus plans d'action des Alliés en Méditerranée

en faisant état d'une conversation téléphonique entre MM. Chamberlain et Paul Reynaud, conversation qui n'a jamais eu lieu

Paris, 7 mai. — La presse allemande a publié, mardi matin, un communiqué qui relate minutieusement une conversation téléphonique qui se serait déroulée le 30 avril dernier, de 22 heures 10 à 22 heures 25, entre le premier ministre de Grande-Bretagne et le président du Conseil français et au cours de laquelle auraient été discutés des plans d'action en Méditerranée. Il s'agit là d'allégations purement mensongères en ce qui concerne aussi bien le fait même de la conversation téléphonique, qu'il n'a jamais eu lieu, que des intentions prêtées aux gouvernements alliés. Depuis longtemps, la propagande allemande n'avait pas fourni d'échantillon aussi honteux de ses méthodes.

Voici, d'ailleurs, le communiqué publié par les journaux allemands : « Le 30 avril, à 22 heures 10, heure de l'Europe occidentale, le président du Conseil français eut une conversation téléphonique avec M. Chamberlain. »

Après avoir effleuré des questions financières, M. P. Reynaud aurait promis qu'il serait prêt à tout moment à se rendre en France, le 15 mai tous ses préparatifs pour l'action commandée. Cependant,

SUR LE FRONT FRANÇAIS, les coups de main allemands se multiplient, mais sans succès

Une série de coups de main allemands déclinés trois jours de suite à l'aube contre les lignes des postes français, dans la région de la Sarre, s'est terminée sur un succès défensif des troupes françaises.

On sait que les Allemands, à deux reprises, ont lancé contre les positions avancées françaises des coups de main d'une envergure un peu plus grande que ne revêtait habituellement ce genre d'opération. La première fois, il y a quatre jours, les colonnes d'attaque allemandes avaient été arrêtées par les plans de feux des armes automatiques et les firs de barrage de l'artillerie. Le lendemain, l'attaque avait été plus chaude et il avait fallu l'intervention des groupes français pour dégager trois postes encerclés par les Allemands.

Lundi matin, les Allemands n'ont pas décliné d'opération aussi vaste et se sont contentés d'envoyer de grosses patrouilles en direction des postes visés pour s'assurer s'ils étaient toujours occupés. Ces patrouilles ont été dévotées et immédiatement prises sous les feux de l'artillerie et des armes automatiques. Elles ont été contraintes de se replier précipitamment.

D'autre part, à l'est de la Moselle, deux patrouilles allemandes se sont rencontrées et se sont tirés un combat assez vif qui s'est terminé par la retraite du détachement allemand qui a lâché entre les mains des soldats français, un blessé et un mort. Le détachement français n'a subi aucune perte.



Ph. Keystone-Illustration (85.750)

M. Berry Wall, le philanthrope américain bien connu, grand ami de la France et personnalité bien parisienne, vient de mourir à Monte-Carlo.

Les permissions sont de nouveau suspendues en Hollande

Le Haye, 7 mai. — Le service de presse du gouvernement annonce que toutes les permissions des militaires ont été suspendues.

Les hommes de l'infanterie de marine, dite garde-côtière, appartenant aux classes 1927 et 1928, en congé prolongé, ont été rappelés mardi soir, et ils doivent rejoindre leurs dépôts à Rotterdam dans les délais les plus brefs.

L'appel a été lancé par radio.

De même pour la suppression des permissions et le rappel des permissionnaires, les autorités ont largement fait usage de la radio.

En outre, dans les gares des haut-parleurs avertissent les permissionnaires qui arrivent tout joyeux pour gagner leurs foyers, qu'ils devaient reprendre le train pour leur dépôt.

Un service d'ordre important empêchait les soldats de sortir des gares. Dans certains cas, des civils ont été invités à quitter les trains, pour faire place aux militaires qui rejoignent leurs corps.

De plus, les permissionnaires ont été « nuiles » pour les ouvriers travaillant pour la défense nationale ou le personnel de l'artillerie de D.G.A. et les forces aériennes.

Un grand débat sur la conduite de la guerre à la Chambre M. Chamberlain s'explique sur le résultat des opérations en Norvège

L'expédition de Trondhjem a été voulue par le haut commandement norvégien

LES CRITIQUES DE L'OPPOSITION



Ph. S.A.P.A.R.A. (A.S.482) Au cours d'une visite aux ports de l'Angleterre du Nord, M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, a pris place sur la passerelle de commandement d'un destroyer.

Londres, 7 mai. — Mardi après-midi à la Chambre des Communes s'est ouvert le grand débat annoncé sur la conduite de la guerre.

M. Chamberlain, lorsqu'il prit la parole, fut accueilli par les acclamations de ses partisans. Il débuta en rappelant que, jeudi dernier, il n'avait pu donner qu'un compte rendu incomplet des opérations.

« En effet, dit-il, à cette date le repli des troupes de Namsos n'avait pas encore eu lieu et il était extrêmement important de ne donner à l'ennemi aucune indication touchant cette opération qui était encore plus dangereuse que le retrait des troupes d'Andalsnes. »

« L'évacuation de Namsos se fit au cours d'une courte nuit, sans la moindre perte. »

« Le matin suivant les Allemands s'aperçurent du départ du convoi et envoyèrent à sa poursuite cinquante bombardiers. Les seules pertes qu'on y eut à déplorer furent celles de deux destroyers, l'un britannique, l'autre français. »

« A l'heure actuelle les troupes de Namsos et celles d'Andalsnes sont de retour et la campagne dans le Sud de la Norvège a pris fin. »

tige, de même qu'une certaine apparence de vraisemblance a été donnée à la fausse légende de l'invincibilité des Allemands sur terre.

« Nos amis, dit-il, éprouvent sans doute quelque déception, et c'est une situation que nous devons accepter pour le moment, mais nous ne devons pas l'aggraver en aidant nos ennemis à chanter victoire. »

« La France a fait preuve d'un calme remarquable au cours de cette période difficile et, en Angleterre, le seul effet de ce revers est de ralentir notre résolution. »

« Notre alliée turque n'est nullement troublée. »

« Dans le Proche et le Moyen-Orient, le retour à une répartition normale de notre flotte en Méditerranée a apporté de l'apaisement. »

« Quant à la Suède, plutôt que de réitérer, il conviendrait de prendre des mesures à grande échelle, si le gouvernement et le peuple suédois optent pour une politique de neutralité, en présence de ce pénible état de choses, nous ne pouvons en droit de compter que cette neutralité sera observée d'une façon strictement impartiale à l'égard des belligérants. »

L'expédition de Trondhjem fut imposée par les Norvégiens

M. Chamberlain pense que personne ne se souviendra de critiques contre la décision qui fut prise d'envoyer des troupes à Narvik.

« Mais, ajoute-t-il, on se demande pourquoi cette expédition à Trondhjem ? Je ne prétendrais pas qu'au cours de ces premiers jours d'inquiétude nous ayons prévu tout ce qui allait se passer. »

« Nous aurions voulu qu'il soit possible de prendre Trondhjem et difficile de le conserver, à moins d'être en mesure d'arrêter les renforts allemands envoyés par les vallées partant d'Oslo. »

« Nous étions aussi au courant des difficultés que rencontrerait l'aviation britannique ; mais, d'autre part, le commandant en chef des troupes norvégiennes réclamait, de la façon la plus pressante, une attaque à tout prix contre Trondhjem, qu'il considérait comme un point essentiel devant servir de aigle au gouvernement et au roi. »

« On nous fit comprendre qu'il n'y avait pas de doute que les Norvégiens eux-mêmes, c'est-à-dire à moins que nous n'attaquions Trondhjem, il était peu probable que les Norvégiens puissent poursuivre leur résistance. »

« Dans ces conditions nous crûmes devoir courir ces risques ; un corps de troupes britanniques, M. Chamberlain déclare : »

M. Roosevelt est revenu à Washington

Washington, 7 mai. — M. Roosevelt est revenu à la Maison Blanche, après quelques jours de vacances passées à Hyde-Parc, plusieurs heures avant l'honneur prévu.

Il a eu immédiatement une conversation avec M. Sumner Welles.

Celui-ci, au cours de la conférence de presse qui suivit, refusa de révéler le sujet de cette conversation.

Il déclara, en outre, ne rien connaître d'un message qui aurait été adressé à M. Roosevelt par S.S. Field XII.

Les permissions sont de nouveau suspendues en Hollande

Le Haye, 7 mai. — Le service de presse du gouvernement annonce que toutes les permissions des militaires ont été suspendues.

Les hommes de l'infanterie de marine, dite garde-côtière, appartenant aux classes 1927 et 1928, en congé prolongé, ont été rappelés mardi soir, et ils doivent rejoindre leurs dépôts à Rotterdam dans les délais les plus brefs.

L'appel a été lancé par radio.

De même pour la suppression des permissions et le rappel des permissionnaires, les autorités ont largement fait usage de la radio.

En outre, dans les gares des haut-parleurs avertissent les permissionnaires qui arrivent tout joyeux pour gagner leurs foyers, qu'ils devaient reprendre le train pour leur dépôt.

Un service d'ordre important empêchait les soldats de sortir des gares. Dans certains cas, des civils ont été invités à quitter les trains, pour faire place aux militaires qui rejoignent leurs corps.

De plus, les permissionnaires ont été « nuiles » pour les ouvriers travaillant pour la défense nationale ou le personnel de l'artillerie de D.G.A. et les forces aériennes.

LES DÉTACHEMENTS NORVÉGIENS CONTINUENT DE TENIR TÊTE A L'ENNEMI dans les régions de Roeros et de Stoeren

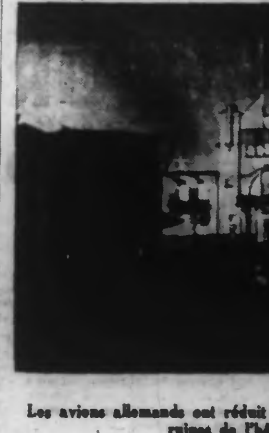
A NARVIK, SE POURSUIVENT LES OPÉRATIONS D'ENCERCLEMENT

Dans les milieux militaires français, on exprime de l'admiration à l'égard des volontaires norvégiens qui continuent une résistance très efficace dans les régions de Roeros et de Stoeren, où les combats se poursuivent hier et où, malgré la supériorité manifeste des Allemands, les Norvégiens persistent à tenir leurs positions.

D'autre part, s'il est établi qu'un détachement allemand motorisé est arrivé à Namsos, cette avant-garde, au cours de la journée d'hier, n'a pas dépassé la ville vers le nord, contrairement à certaines informations.

Quant aux opérations dans la région de Narvik, les manœuvres d'encerclement des troupes allemandes par les Alliés se poursuivent et les postes allemands ont été attaqués à plusieurs reprises.

(Lire la suite page 2.)



Ph. Franco-Press (85.034) Les avions allemands ont réduit Elverum en cendres. Voici les ruines de l'hôtel de ville.



Ph. Franco-Press (85.034) Le raid de Dubrovnik, en Yougoslavie, où les états membres de l'Entente balkanique ont décidé de tenir une conférence économique du 27 mai au 2 juin.